

[00:00:00] Rosalyn: Bonjour et bienvenue à ReFolkUs. Notre invité aujourd'hui est Jenny Whiteley. Jenny a grandi dans une famille musicale à Toronto avec un père, un oncle, deux frères, des cousins et une belle-mère, qui sont tous des musiciens et des auteurs-compositeurs professionnels. Elle a joué dans le groupe familial dans les années 80 et 90. Enfin, en formant son propre groupe, le Bluegrass Outfit, Heartbreak Hill au début des années 2000, Jenny a commencé à faire des albums en tant que chanteuse-compositrice, attirant beaucoup l'attention critique et remportant plusieurs prix. En plus de ses deux victoires aux Juno, elle a été nominée quatre fois en tant qu'artiste solo et avec le Junior Jug Band et Heartbreak Hill, elle a remporté un prix SOCAN pour sa chanson Baby I, interprétée par Amy Milan et un disque d'or pour l'enregistrement de son groupe familial.

Elle a tourné partout aux États-Unis, en Europe et au Canada, joué dans presque tous les grands festivals de musique, y compris le Edmonton Folk Festival, Winnipeg, Vancouver, Mariposa, Stan Rogers Fest, Stardust, picnic, et bien d'autres encore. Jenny et son partenaire Joey dirigent Old School camps, un camp d'été pour adultes qui a été créé en 2015 et qui propose des cours de violon, de banjo, d'écriture de chansons, et bien plus encore.

Jenny, comment allez-vous ?

[00:01:06] Jenny: Merci Rosalyn. Je vais très bien. Cela semble très impressionnant.

[00:01:09] Rosalyn: Cela semble très impressionnant. C'est un sacré CV.

[00:01:13] Jenny: Eh bien, ça a été long. J'ai eu beaucoup d'années pour faire toutes ces choses.

[00:01:17] Rosalyn: La chose intéressante, c'est que vous avez été entourée de tant de musiciens dans votre vie personnelle, ce qui a formé une communauté musicale assez importante autour de vous. Cela vous a-t-il aidé dans votre carrière musicale ?

[00:01:29] Jenny: Bien sûr. Je pense que l'une des grandes choses a été de grandir autour de musiciens professionnels. Mon père, Chris Whiteley, et mon oncle Ken Whiteley travaillaient toujours, enregistrant et réussissant bien, mais ils étaient des superstars, c'était comme si tous les jours il y avait des concerts et des tournées à planifier, et c'était un peu comme une vie normale, sauf que ce que les parents faisaient était de la musique et de l'art.

Je pense donc que d'avoir ce modèle a été vraiment fondamental. J'ai toujours été très enthousiaste à l'idée de faire quelque chose que j'aime vraiment et qui m'enthousiasme, plutôt que de faire des choix de carrière ou de mouvements. Donc, je pense qu'avec cette base et avec tous ces musiciens et artistes autour de moi lorsque j'ai grandi, les amis de mes parents et les gens dans leurs groupes, j'ai juste été un peu accro à cette communauté d'artistes qui se côtoient et s'inspirent mutuellement.

Donc, la longue réponse est ce que je viens de dire. La réponse courte est oui, bien sûr. Grandir dans la communauté musicale, c'est encore là où je vis en gros.

[00:02:33] Rosalyn: Et vous avez dirigé les légendaires High Lonesome Wednesdays au Toronto Silver Dollar. Combien de temps cela a-t-il duré ?

[00:02:42] Jenny: Je pense que c'était comme 21 ans ou quelque chose comme ça au total. Mon frère Dan l'a officiellement commencé avec quelques autres gars et c'était une soirée amusante, mais ils ne s'étaient pas concentrés sur un genre musical. Et en gros, ce qui s'est passé, c'est que Heartbreak Hill était en train de se former et on nous a demandé si nous voulions essayer les mercredis.

Et donc, à cause de cela, cela s'est finalement transformé en une soirée de bluegrass. Et c'est vraiment Heartbreak Hill qui a lancé ça. Et puis, nous avons arrêté de le faire officiellement, mais beaucoup d'entre nous sont restés et ont continué à jouer avec ce qui est devenu connu sous le nom de Crazy Strings, qui était le collectif en gros.

Mais je pense que j'étais là-bas de façon intermittente pour une grande partie des dernières années. Je n'étais pas là aussi souvent parce que j'ai déménagé de la ville. Mais c'est assez cool. Et j'aime voir autant de gens, même maintenant, qui viennent enseigner dans les ateliers de musique pour adultes et tout ça. Beaucoup de gens qui viennent enseigner sont des gens qui venaient au Silver Dollar et qui ont été accrochés à ce style de musique, peut-être en partie à cause de cela.

Donc, c'est vraiment cool de voir la génération suivante continuer.

[00:03:38] Rosalyn: Ouais, ce concert a vraiment été influent. On a dit qu'il a lancé la Renaissance du Bluegrass à Toronto, mais ça a vraiment infecté plusieurs générations.

[00:03:53] Jenny: Je pense que c'était aussi un foyer pour les gens qui cherchaient, vous aviez des deadheads là-bas, des gens du vieux temps, des danseurs de swing qui venaient. C'était dans les années 90, donc c'était un endroit qui comblait un vide pour beaucoup de gens et aussi parce que, comme tout le groupe à cette époque, nos principales influences étaient les joueurs de bluegrass de la deuxième génération, les vrais shredders, comme le premier Tony Rice et ces gars-là, je vais tous les nommer et j'en oublierai probablement.

Mais de toute façon, nous étions vraiment dans le bluegrass et c'était juste un peu différent. C'était juste assez différent pour attirer les jeunes. Il y avait toujours du bluegrass, avec Heartbreak Hill, nous avons fait beaucoup de spectacles avec la Bluegrass Society et des choses comme ça, mais nous ouvrions pour des groupes américains, ce qui était génial.

C'était juste un peu plus conservateur, la version canadienne du Bluegrass, je dis. Je veux dire, j'aimais beaucoup de choses, comme les Dixie Flyers et tout ça, j'étais un grand fan. Ce n'est pas ça, c'est juste que nous apportions notre propre énergie, à notre âge et dans nos vingt ans, dans le bluegrass, ce qui je pense a été excitant pour les gens, cela leur a parlé.

[00:04:54] Rosalyn: Et écriviez-vous du matériel original pour Heartbreak Hill ?

[00:04:58] Jenny: Oui, je le faisais, et Dottie Cormier aussi. Nous avons donc écrit pas mal de chansons pour Heartbreak Hill. Nous n'avons jamais fait qu'un seul disque, ce qui est regrettable car, à l'époque, j'ai commencé à jouer de la basse dans ce groupe. Et donc lorsque nous avons fait l'album, Victor Bateman, qui est super, joue sur l'album, mais j'aurais aimé qu'il y ait un disque de Heartbreak Hill avec moi à la basse car j'ai vraiment, vraiment aimé jouer de la basse dans ce groupe finalement.

Et ensuite, j'ai joué de la basse avec Crazy Strings aussi, ce qui était vraiment amusant pendant des années. Nous avons écrit des chansons originales et en fait, c'est ainsi que j'ai fini par faire mon premier disque en gros, car j'avais beaucoup de chansons que j'écrivais à l'époque. Cela ne correspondait pas vraiment à Heartbreak Hill.

Bien qu'ils étaient très cools, le groupe, mon frère Dan Whitely et Chris Quinn et Dotty et moi, comme ils ont embrassé la réalisation de certaines chansons assez étranges qui n'étaient pas vraiment du bluegrass. Mais de toute façon, j'avais beaucoup de ces chansons que j'écrivais, j'étais assez prolifique à l'époque.

Et ces choses ont fini par être mon premier disque, appelé Jenny Whitely.

Et puis j'ai nommé mon dernier disque l'Original Jenny Whitely, juste pour vraiment embrouiller les gens.

[00:06:00] Rosalyn: Votre album avec Heartbreak Hill est sorti en 1998, et depuis lors, vous avez sorti cinq albums solo. Comment votre processus ou votre approche de l'écriture de chansons a-t-il progressé tout au long de ces albums ?

[00:06:19] Jenny: Eh bien, bien sûr, je suis également devenue plus occupée dans ma vie. Lorsque vous écrivez pour la première fois, ou du moins la plupart des gens lorsqu'ils écrivent leurs deux premiers disques, n'ont rien de tel qu'une carrière établie ou une famille et beaucoup d'autres choses comme posséder leur propre maison, diriger des entreprises.

Toutes ces choses que je fais maintenant. Donc, bien sûr, l'écriture est maintenant plus fragmentée. Mais la bonne nouvelle à ce sujet, et c'est si cool, je pense que c'est juste la façon dont la vie fonctionne, c'est parce que j'écris depuis si longtemps et j'ai maintenant écrit tellement de chansons que j'ai l'impression d'avoir ces roues à l'arrière de ma tête.

Je sais qu'il y a des idées là-bas, mais je ne suis pas paniquée ou quoi que ce soit à l'idée de les sortir et de les écrire parce que je sais qu'elles vont m'attendre d'avoir le temps et l'inspiration de m'asseoir et d'être enthousiaste à l'idée d'écrire quelque chose. Je ne suis pas un écrivain qui se force à écrire tous les jours, cela ne fonctionne pas vraiment pour moi, cela n'a jamais fonctionné. Donc, je suis plutôt un écrivain inspiré par le moment. C'est ainsi que ça a toujours été. Mais j'avais beaucoup plus de temps et j'étais entouré de beaucoup de musique en tournée et tout ça.

Donc, cela a donné du jus aux deux ou trois premiers disques. Et après cela, c'est devenu plus peut-être comme, vous savez ce qui serait super ? C'est de faire un disque qui sonne un peu

comme ça, peut-être que vous faites quelque chose qui est comme une série de chansons que j'ai apprises quand j'étais enfant de ma famille, ou quelque chose comme ça.

Et puis, assembler des projets est devenu plus ce que je fais maintenant plutôt que simplement, oh, j'ai juste ces 20 chansons qui sont sorties de moi cette année et je dois trouver comment les rassembler en un disque.

C'est un peu l'inverse de la façon de le faire. Mais c'est génial que je sache maintenant que j'ai les compétences et l'expérience pour attendre avec impatience mes moments où je peux écrire et je ne m'inquiète pas de ça. Ne pas arriver tout le temps. Je ne me bats pas moi-même pour me dire, bon sang, je n'ai pas écrit de chanson depuis trois mois.

Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? Ou quoi que ce soit. Ce genre de sentiment n'est plus là, ce qui est très agréable.

[00:08:03] Rosalyn: Donc, vous avez mentionné que vous avez un peu grandi dans une famille de musiciens travaillant dans le milieu de la musique. Et puis vous êtes devenue entrepreneure grâce aux camps. Pouvez-vous me parler un peu de la façon dont vous avez commencé et de cette transition en tant qu'entrepreneur ?

[00:08:23] Jenny: Oui, bien sûr. Je pense aussi que les artistes et les musiciens sont un peu entrepreneurs, non ? Ils ont juste cette nature en eux.

Certains plus que d'autres, c'est sûr. Et j'ai définitivement cela. J'ai toujours voulu le faire. Depuis que je suis enfant, je pense que c'est juste ma nature. Comme, oh, mettons en place une pièce de théâtre ou faisons un spectacle de magie et nous obtiendrons 5 cents de tous les adultes. Ou j'ai toujours eu cette sensibilité des Muppets sur la route.

Comme, ce sera génial. Nous ferons un spectacle et tout le monde viendra, mais je pense aussi que de nombreux musiciens, surtout évidemment à travers la pandémie, cela a été difficile et tout le monde a dû changer de cap ici et là.

Et en fait, je pense que si c'est ce que vous voulez faire, j'espère que c'est ce que vous pourrez faire.

Mais si vous êtes intéressé par d'autres choses, je pense que vous seriez surpris de savoir combien vous savez déjà faire, de toute façon. Dans mon cas, j'ai toujours été intéressée par le démarrage de projets, comme j'ai organisé un petit festival ici pendant six ans appelé le Festival Elephant Roots. C'était un festival coopératif.

Nous n'avons jamais eu plus de 500 personnes, mais tous les groupes sont venus et ont compris qu'à la fin, nous partageons l'argent également entre tous. Et j'ai commencé des tournées en grand groupe, comme la Hoot Nanny Review, qui avait huit groupes et 14 d'entre nous sur la route ensemble.

Nous avons créé un spectacle complet. Donc j'aime tout ça de toute façon, et donc cela a été vraiment génial et je trouve que pour moi personnellement, ce n'est pas la même liberté créative que de jouer et d'écrire des chansons. Mais c'est aussi excitant pour moi que de faire d'autres projets. Et peut-être que pour moi, j'ai besoin d'un équilibre des deux. Je ne peux pas faire juste l'un ou l'autre. Je sais que ce n'est pas le cas pour beaucoup de gens, mais quand j'ai eu cette idée et que nous avons commencé les camps, j'ai également été très chanceuse. Je suppose que j'avais suffisamment d'expérience pour savoir que cette idée était quelque chose que les gens voulaient vraiment et j'étais enthousiaste à ce sujet.

Et je pense que cela s'est bien passé et nous avons eu la chance d'être immédiatement réussis, ce qui n'est pas toujours le cas pour beaucoup de choses parfois. Et c'est toujours beaucoup de travail. Et c'est toujours une question d'amour parce que vous ne le feriez pas si vous ne l'aimiez pas. Mais de toute façon, j'ai constaté que pendant la pandémie et tout, Joey est également chef.

Nous sommes tous les deux des personnes qui ont développé beaucoup de compétences dans notre vie simplement parce que nous aimons de nouvelles expériences, je pense surtout. Nous nous sommes donc sentis très chanceux, chanceux, tout ça, d'avoir d'autres débouchés pour notre créativité et honnêtement d'avoir des moyens de gagner notre vie quand il n'y avait pas de musique live et pas de tournée et que personne ne savait vraiment.

Et, vous savez, pour être honnête, l'argent provenant des redevances et de la vente de disques s'est asséché, toutes ces choses ont fini par rendre assez difficile d'être simplement quelqu'un qui est un musicien interprète. Donc, je pense que beaucoup de musiciens pourraient probablement embrasser un peu plus leur esprit d'entreprise, et je parie que avec un peu d'encouragement et des conseils, les gens seraient surpris de voir quelles autres idées ils ont réellement et qu'ils pourraient les faire fonctionner s'ils le voulaient.

Ce n'est pas aussi effrayant que ça en a l'air, je pense.

[00:11:48] Rosalyn: avez-vous d'autres débouchés créatifs, quand vous n'écrivez pas de chansons, y a-t-il une autre alternative?

[00:11:53] Jenny: Oui, eh bien je fais beaucoup de puzzles, ce n'est peut-être pas aussi inspirant que ça, c'est plus méditatif, donc des puzzles et des jeux de mots. J'adore ça. Et je trouve que c'est formidable pour me vider l'esprit parce que ce qui se passe maintenant dans ma vie, c'est que je listais toutes ces choses avant que je n'avais pas dans ma vingtaine que j'ai maintenant, c'est-à-dire que j'ai juste beaucoup de choses différentes à faire, il est important pour moi de vider mon esprit pour que lorsque je reviens à la tâche que je dois accomplir, quoi que ce soit cette semaine, je ne sois pas perturbée et je ne sois pas embrouillée avec toutes ces choses qui arrivent, surtout maintenant parce que.

vous recevez des textos et des messages et des e-mails et tout se passe tout le temps. les gens vous demandent beaucoup. Je pense donc qu'il est important de faire des choses pour

moi qui me font simplement me détendre, inspirée, j'aime toujours aller voir de la musique live, donc je suis tellement heureuse.

La musique live est de retour. Je suis juste allée voir Bill Frak sur Wolf Island. C'était incroyable. Donc j'essaie vraiment de sortir pour voir de la musique live. Même si je n'en ai pas envie, je sais que ça va marcher pour moi. Aller à La Nouvelle-Orléans pour le festival de jazz, revenir complètement excité et prêt à partir.

Donc j'aime ça. Et puis chaque fois que je le peux. Si Joey et moi avons suffisamment de temps et que nous nous sommes suffisamment détendus pour nous sentir revitalisés, alors nous voulons certainement nous asseoir et vous savez, ce que nous faisons pour nous amuser, c'est que nous apprenons des morceaux qui ne sont pas, comme, nous apprenons juste des reprises.

Comme nous apprendrons une chanson des Everly Brothers, une chanson de Roger Miller. Ou même une chanson pop ou une chanson rock des années soixante-dix, comme entrer dans mes oreilles de yacht rock.

[00:13:19] Rosalyn: Oui.

[00:13:19] Jenny: Peut-être que ce genre de choses, et c'est toujours super amusant parce que ce n'est pas vraiment un travail parce que vous n'êtes pas comme, oh, nous devons apprendre cette chanson pour le spectacle que nous faisons le mois prochain ou quoi que ce soit.

C'est juste comme, apprenons juste une chanson. Et il est facile de sortir de l'habitude de le faire simplement pour le plaisir. Comme quand nous avons l'habitude de jouer ensemble avec d'autres musiciens tout le temps juste pour le plaisir et que cela s'arrête naturellement un peu. Donc c'est bien de faire ça.

Et aussi, nous sommes ici à Elphin, ce qui n'est pas nécessairement facile de se retrouver chez quelqu'un d'autre et de jouer ensemble. Donc c'est bien que Joey et moi avons la possibilité de jouer de la musique ensemble. C'est un vrai bonus.

[00:13:51] Rosalyn: comment cela s'est-il passé pour vous à Elphin? J'ai l'impression qu'il y a eu, surtout pendant la pandémie, beaucoup de gens ont fini par quitter les grands centres urbains s'ils le pouvaient ou s'ils le voulaient.

Et oui, c'est intéressant et certainement je l'ai fait aussi un peu avant la pandémie, mais ouais. Comment cela s'est-il passé pour vous en tant que personne née et élevée à Toronto?

[00:14:16] Jenny: Eh bien, la bonne nouvelle, c'est que j'ai passé beaucoup de temps à Bracebridge avec les parents de ma mère et la famille de ma mère est de là, du Muskoka. J'ai donc passé des vacances, des week-ends, des étés là-bas.

Je me suis toujours sentie un peu comme un peu de campagne, un peu rock and roll. Alors ma mère avait déménagé dans cette région pendant quelques années et je connaissais donc assez

bien la petite région et je me sentais connecté à cette région. Ce n'était donc pas un choc réel. Ce n'était pas comme si j'étais quelqu'un qui n'avait pas passé de temps dans la nature ou dans les fermes, etc.

Donc, j'étais un peu prête pour ça. J'étais enthousiaste à ce sujet. Nous avons emménagé ici il y a 20 ans, donc il est difficile de se souvenir de ce à quoi cela ressemblait avant maintenant. Mais nous avons acheté cette propriété et l'année suivante, nous avons eu notre fille aînée. Et donc, il y avait tellement de choses qui changeaient en même temps dans ma vie qu'il est difficile de les séparer les unes des autres.

Mais une chose est sûre, c'est qu'il était juste à un moment de notre musique où nous ne faisons pas autant de spectacles semaine après semaine à Toronto, nous ne pensions pas vraiment que nous devions rester en ville en termes de jouer tout le temps parce que ce que nous faisons surtout à cette époque, c'était des tournées.

Donc, ce sera nos festivals et nos tournées. Donc, cela a beaucoup aidé lorsque, à cette époque, lorsque nous avons déménagé ici, nous ne sentions pas que nous devions jouer tous les mardis, mercredis, jeudis ou quoi que ce soit. mais vous payez le prix pour cela. Vous ne finissez pas vraiment en tête de liste des gens.

Vous devez donc vraiment travailler pour maintenir vos connexions et votre communauté musicale ensemble. Si vous décidez de vous éloigner de cela et que vous voulez toujours en faire partie, vous devez toujours créer vos propres petits projets et tournées, contacter les gens et les informer de votre présence dans la ville.

Nous avons certainement constaté que cela a été très important pour nous de maintenir toutes ces choses connectées.

[00:16:04] Rosalyn: Et maintenant, vous invitez des gens à venir à Elephant pour venir à l'ancienne école des camps. Pouvez-vous me parler un peu de l'origine du camp et de la façon dont cela s'est produit?

[00:16:16] Jenny: Le Old School Camp a commencé. Cela s'appelait encore Old School Bluegrass Camp, mais comme nous faisons maintenant d'autres types de camps, nous faisons beaucoup d'écriture de chansons et de violon et de banjo et un peu de vieux temps, etc. Nous voulions nous assurer que ce n'était pas seulement deux spécifiques. Nous appelons donc maintenant les anciens camps scolaires.

La raison pour laquelle cela s'appelle toujours les anciens camps scolaires du tout, c'est que mon amie Alisa, avec qui j'ai commencé l'entreprise, a acheté une école publique désaffectée dans le comté de Prince Edward. Et j'avais eu cette idée dans un coin de ma tête, je connaissais toutes ces personnes qui volaient et conduisaient partout pour enseigner dans différents ateliers.

Donc, comme à l'ouest ou dans le sud. Et puis je connaissais aussi un tas de gens ici en Ontario qui allaient y assister, prendre des cours et tout ça. Et j'ai juste toujours pensé que, je

parie qu'il y a un moyen de le faire en Ontario. Comme ce serait vraiment cool si nous en avions un ici. Nous pourrions avoir beaucoup de joueurs de cette province et encourager cette croissance au sein de notre propre cadre, donc quand j'ai vu sa place quand elle a acheté l'ancienne école, j'ai juste dit, j'ai cette grande idée. Je pense que ça va être vraiment cool et je pense que ça pourrait vraiment fonctionner. Qu'en penses-tu? Et elle cherchait des choses à faire. Et donc, cela a fonctionné incroyablement bien. Nous avons donc commencé en 2015, je pense que nous avons eu 30 personnes la première année.

Et nous, nous sommes devenus 50 personnes et c'est aussi grand que nous voulons être. Nous avons donc 50 personnes qui viennent au camp principal et au cours des trois dernières années, nous l'avons déménagé, de sa place, elle a décidé de se retirer de cette entreprise. Et mon partenaire, Joey et moi avons décidé de le garder et de le gérer nous-mêmes.

Nous l'avons déménagé d'ici à Han, qui se trouve dans les hautes terres de Leonard, en Ontario, puis il y a eu une pandémie, ce qui était assez intéressant. Nous l'avons donc seulement fait fonctionner deux fois ici parce que nous avons manqué une année à cause de la fermeture pour le covid.

[00:17:49] Rosalyn: c'est vraiment sympa de voir ça grandir. Au point qu'il se vend chaque année. et c'est vraiment excitant que vous puissiez ajouter. Plus de semaines. Pensez-vous qu'il y a plus d'adultes prêts à essayer quelque chose de nouveau ou je veux dire, ce n'est pas quelque chose que je pense peut-être que les adultes pensent que c'est pour eux, comme

[00:18:10] Jenny: Ouais. Comme un camp d'été, non? Ouais. Eh bien, c'est ce que je fais. J'essaie de dire que quand j'écris quelque chose sur le camp, c'est un camp d'été pour adultes parce que c'est comme ça, vous campez. Vous mangez en communauté. Il y a beaucoup de jeux, pour ainsi dire. Pendant la semaine, il y a beaucoup de règles, c'est vraiment, vraiment amusant. Cela vous permet vraiment de vous reconnecter avec votre moi juvénile où vous étiez quelqu'un qui était ouvert à de nouvelles expériences et ouvert à l'apprentissage. Alors. Je pense qu'il y a une communauté d'apprenants permanents et de personnes enthousiastes à propos de nouvelles expériences là-bas de toute façon.

Certainement, il semble y avoir beaucoup de gens dans les arts et peut-être dans la musique en particulier qui ont cette attitude. Mais j'ai certainement l'impression que les gens ont décidé tout au long de la pandémie de se dire: "Qu'est-ce que j'attends? Comme, qu'est-ce que j'attends de ce moment parfait où je peux me le permettre et prendre le temps? Et les gens ont juste dit: "C'est ça.

Je n'attendrai plus. Je vais juste commencer à vivre ma vie et m'amuser et faire les choses que je voulais reprendre, et donc j'ai remarqué qu'il y avait en fait un peu plus de cette attitude de la part des gens et c'était vraiment génial de voir des gens sortir avec cette attitude en fait.

[00:19:11] Rosalyn: Ouais, j'ai beaucoup enseigné et ce qui me frappe toujours ou même après un concert, comme des adultes viendront me voir et diront: "Oh, j'aurais aimé, j'aurais aimé apprendre quand j'étais enfant. J'aurais souhaité avoir commencé quand j'étais enfant.

C'est trop tard pour moi maintenant. Et moi, non, ce n'est pas trop tard, n'est-ce pas? Et c'est parfois vraiment difficile de convaincre les adultes que vous savez en fait tellement plus maintenant, vous êtes comme sur un pied d'égalité supérieur. Et ma philosophie est toujours que les enfants ne savent pas qu'ils sont nuls.

Vous savez que vous êtes nul parce que vous avez entendu beaucoup de bons musiciens, mais les enfants ne savent pas qu'ils pensent qu'ils sont géniaux, donc ils ne se soucient pas de faire des erreurs ou quoi que ce soit.

Est-ce que cela prend un peu de persuasion, y a-t-il un peu de cet élément pour faire adhérer les gens?

[00:19:53] Jenny: Oui, bien sûr. J'essaie, je veux dire, la seule façon dont je peux vraiment communiquer cela spécifiquement aux gens est en tête-à-tête. Et heureusement, je suis assez souvent de sortie, donc je rencontre beaucoup de gens et quand j'ai la chance de parler à quelqu'un qui est un peu indécis et nerveux à propos de ce genre de chose, comme, on m'a dit quand j'étais enfant que je n'étais pas bon ou que je ne pouvais pas chanter.

Beaucoup de gens pensent qu'ils ne peuvent pas chanter parce que quelqu'un, dans leur enfance, leur a dit qu'ils ne pouvaient pas. Et donc ils ont beaucoup d'appréhension à venir et à partager et ils seront embarrassés. Et comme vous le dites, les enfants ne sont pas embarrassés, donc ils apprennent si bien, ça fonctionne vraiment bien de cette façon.

Mais pour répondre à votre point, qui est un excellent point, c'est qu'il y a tellement plus d'expérience et vous avez appris à apprendre tellement dans votre vie quand vous êtes adulte, que cela peut prendre beaucoup moins de temps que les gens ne le pensent. Comme je le dis aux gens, vous serez surpris de sortir simplement votre instrument tous les jours et de jouer toute la journée avec d'autres personnes.

mais la différence entre quand vous arrivez et que six jours plus tard vous quittez le camp, vous réalisez simplement votre potentiel, ce qui est la chose la plus excitante, car alors vous vous dites: "Wow, si j'ai tellement progressé en six jours, imaginez si je prenais des leçons pendant un an et que je revenais au camp l'année prochaine.

ce n'est pas vraiment, pas à propos de savoir qui s'est amélioré et qui a appris le plus d'accords et les courses les plus rapides ou quoi que ce soit. C'est vraiment plus juste l'excitation et comme avoir quelque chose à attendre avec impatience et se connecter avec d'autres personnes qui font ça aussi.

C'est une autre chose à propos du camp qui est tellement cool, c'est que les gens se rendent compte, oh, il y a toutes ces autres personnes. Comme les gens ont formé des groupes de musique et des petits groupes de jam et des cercles de chansons et tout ça parce qu'ils se sont connectés au camp, ce qui est ma chose préférée au monde.

[00:21:21] Rosalyn: Pour les gens qui apprennent seuls, beaucoup de gens pourraient ne pas être habitués à jouer devant un autre humain ou, encore moins devant des gens qu'ils ne

connaissent pas. Rencontrez-vous ce genre de peur et que diriez-vous à quelqu'un qui pourrait avoir peur de jouer devant un étranger?

[00:21:38] Jenny: Eh bien, fondamentalement, la façon dont j'ai construit le camp, mon premier camp original, qui est le Bluegrass Camp, où j'ai mis en place des Band Labs dans ce camp. Donc mon idée depuis le début était de faire jouer les gens ensemble tout de suite. Donc vous venez et vous apprenez sur votre instrument. Vous serez dans votre classe de banjo ou de violon avec d'autres élèves qui font cet instrument, mais une autre partie de votre journée.

Tout aussi importante est que vous allez travailler avec un instructeur et ils vous coachent sur la façon d'apprendre ensemble quelques chansons et de les préparer à jouer à la fin du camp. Je parle toujours aux gens de la façon dont vous serez si bien pris en charge et tout le monde est dans le même bateau ensemble. Et je pense que c'est pourquoi, c'est certainement pourquoi j'ai voulu mettre les gens dans ces groupes immédiats parce que vous n'êtes pas.

Juste à la dérive tout seul avec vos propres nerfs et votre propre sens de soi et tout, se sentant si vulnérable. Vous avez comme une petite bande que vous formez tout de suite et vous êtes tous dans le même bateau et vous pouvez tous vous soutenir et vous encourager mutuellement.

Et puis cela aide vraiment les gens de cette façon. Et c'est un environnement tellement sûr et joyeux et le camp. Il n'y a pas de jugement. Comme Ivan Rosenberg le dit toujours au début du camp, il dit: "Levez la main si vous êtes venu ici pour juger les gens et être vraiment sarcastique et méchants envers les autres personnes.

Non, personne. D'accord. Intéressant. Nous essayons simplement de rendre les choses amusantes et nous voulons vraiment que les gens se détendent et habituellement après la fin du premier jour, tous les nerfs sont calmés et nous passons le reste de la semaine avec beaucoup d'excitation.

[00:23:05] Rosalyn: L'un des instructeurs que j'ai remarqué cette année est Riley Boas. C'était la première personne qui m'a enseigné une vieille chanson de violon. Qui était-ce? Il a vraiment lancé mon amour pour cette musique. C'était il y a longtemps, dans un programme de jeunes interprètes à Winnipeg. Et oui, c'est le vrai deal.

Un si grand instrumentiste. Comment vous êtes-vous connecté avec lui? Parce que vous avez fait quelques enregistrements et joué ensemble assez souvent,

[00:23:30] Jenny: je pense que nous avons juste fait une tournée ici au Canada et nous avons peut-être fait un ou deux spectacles. Il a joué avec moi au Winnipeg Folk Festival. Donc c'est Winnipeg. Je me demande si c'était la même année, car j'ai enseigné un atelier d'écriture de chansons cette même année, donc nous étions tous deux dans ce corps enseignant cette année-là.

C'est là que j'ai rencontré Riley à l'origine, donc nous sommes simplement bien entendus en tant que personnes qui traînaient, ce qui était génial. Et c'est toujours une excellente base

pour jouer de la musique avec des gens lorsque vous rencontrez simplement quelqu'un qui a le même sens de l'humour et que vous pouvez simplement jiver tout de suite.

Et puis je pense que j'ai juste gardé contact. Je suis généralement assez bon pour, une fois que j'ai rencontré quelqu'un avec qui je veux vraiment être copain, comme, prendre contact et pouvoir maintenir la communication. J'avais aussi le sentiment à l'époque où je l'ai rencontré qu'il adorerait mon frère Dan.

Et donc j'ai dit comme ça, nous devrions faire de la musique ensemble. Tu vas adorer Dan, il va t'adorer. Alors j'ai simplement pris un peu de recul et j'ai dit: "Pourquoi ne faisons-nous pas simplement un enregistrement et nous le ferons dans le chalet de Luther Wright sur le lac Ontario et il l'enregistrera?" et tout le monde a dit, bien sûr.

Nous avons donc fait cela. Nous n'avons jamais sorti cet enregistrement, cet enregistrement est prêt, il est assis là, c'est un enregistrement si cool. Il doit juste revenir à la lumière et nous devons trouver quoi en faire. Je viens de contacter Riley pour voir s'il était disponible et pour cela, il était très gentil.

Il est le meilleur. Il a dit: "Je pensais à comment nous pourrions trouver un moyen de passer du temps ensemble. Encore. Je suis tellement excité que tu m'aies demandé et je serai totalement là, donc nous sommes tous vraiment impatients.

[00:24:47] Rosalyn: Waouh. J'aime ça. Jenny, pouvez-vous nous parler un peu des camps d'écriture de chansons que vous organisez?

[00:24:53] Jenny: Oui, donc les camps d'écriture de chansons ont commencé comme une ramification du Bluegrass Camp. Nous faisons deux camps en juillet, l'un après l'autre. Mais ensuite, nous avons tout ici où nous pourrions accueillir quelque chose, au-delà de cela. Je pense que l'inclination naturelle était de faire quelque chose avec l'écriture de chansons puisque je suis une auteure-compositrice et que Joey l'est aussi. Et nous écrivons ensemble et nous avons pensé que nous pourrions diriger certains des ateliers, mais peut-être que nous pourrions avoir quelqu'un. Comme vraiment excitant pour venir et faire la partie masterclass. Nous en avons fait quelques-uns maintenant. Je ne veux pas tout lister car je ne veux laisser personne de côté, mais comme nous avons eu Paul Langua de Tragically Hip l'année dernière et avons eu Lynn Miles, David Franci, nous limitons ceux-ci à environ 20 personnes car moi-même, quiconque a appris l'écriture de chansons et lorsque je traite avec des groupes de gens comme ça.

C'est le bon nombre de personnes. Vous ne voudriez pas avoir trop de gens, pas plus de 20. Nous limitons donc à 20 personnes et nous les divisons généralement en deux groupes pour organiser des ateliers avec différents compositeurs. Les gens ont la chance de partager leurs chansons dans un cercle de chansons, dans un environnement amusant et bienveillant.

Ils ont des sessions individuelles avec des compositeurs pour travailler sur quelque chose en particulier, poser une question ou jouer une chanson et obtenir des commentaires. Nous faisons

beaucoup de jeux amusants pour vous sortir de votre routine et vous ouvrir, pour vous aider à arrêter d'être si conscient de vous-même.

Et c'est vraiment, vraiment amusant. Et c'est là que je suis le plus impliquée, contrairement aux autres camps. Je fais beaucoup de choses, mais je n'enseigne pas forcément. Et lors des camps d'écriture de chansons, j'enseigne plus, ce que j'aime vraiment aussi.

[00:26:24] Rosalyn: Hey, imaginez que c'est un état d'esprit différent d'aller à un camp d'écriture de chansons. Vous partagez un peu plus de choses, peut-être que quelqu'un qui va jouer une fois sur cinq au camp de base ne le ferait pas, car vous avez vos histoires et vos paroles. Avez-vous peut-être un conseil sur l'une des façons dont vous faites en sorte que les gens se sentent à l'aise pour partager une chanson sur laquelle ils travaillent, quelque chose sur lequel ils travaillent en atelier, s'ils sont un peu nerveux à l'idée de franchir cette étape pour la partager?

[00:26:54] Jenny: Je veux dire, la seule chose que je peux vraiment dire à ce sujet, c'est que moi et les autres compositeurs qui sont, pour ainsi dire, des compositeurs professionnels qui dirigent le camp, nous nous ouvrons à la même chose. Nous faisons tous les exercices avec le groupe, ce qui signifie que nous écrivons une chanson en cinq minutes, ou nous trouvons le pire refrain possible et nous le partageons avec le groupe.

Et en réalisant simplement qu'il ne faut pas se prendre trop au sérieux et que nous comprenons tous comment cela peut être. D'un côté, c'est super difficile d'écrire une chanson, c'est un véritable travail d'amour et cela peut être un voyage difficile. Et d'autre part, parfois cela peut être vraiment joyeux et se produire rapidement, et c'est là où l'écriture de chansons vit.

C'est entre ces deux choses. Donc, je l'expliquerais aux gens et je leur expliquerais également que le processus est très ouvert. Tout le monde partage une histoire, une blague, une préoccupation, il y a des rires et des larmes et tout le monde est dans la même position.

Et même si vous avez écrit 150 ou mille chansons, c'est une nouvelle chanson et vous vous sentez toujours vulnérable. Et c'est génial. C'est là où vous devriez vous sentir. Vous ne voulez pas juste être un auteur-compositeur en série qui enchaîne les chansons. Vous voulez, espérons-le, essayer d'utiliser ces émotions pour rendre votre chanson encore plus réelle, approachable et compréhensible pour les autres. Essayez de le garder sur votre expérience réelle. C'est ce que nous essayons de faire.

[00:28:15] Rosalyn: Les personnes qui s'inscrivent à vos ateliers, à quel niveau diriez-vous que ces auteurs-compositeurs expérimentés sont, ou s'ils ont écrit quelques chansons?

[00:28:24] Jenny: Oh, vous pouvez certainement voir que tout est là. Fondamentalement, si vous avez le désir d'écrire des chansons, c'est pour cela que nous sommes là. Donc, que vous ayez griffonné quelques chansons et que vous pensiez avoir cela en vous, mais que vous ne savez pas comment le faire. Parfois, nous avons des gens qui viennent et qui disent que mon blocage est que je ne joue pas bien d'un instrument, donc je ne sais pas comment faire.

Nous pouvons donc travailler avec ces personnes et leur montrer comment écrire sans avoir à jouer d'instrument, et commencer à trouver des mélodies. Nous organisons des ateliers sur les mélodies, les harmonies, les formes de chansons. Comme, qu'est-ce qu'un pont? Qu'est-ce que cela signifie? Et bien sûr, nous sommes tous des apprenants à vie, si vous êtes musicien, vous avez généralement cette sorte d'état d'esprit de, plus vous apprenez, plus vous savez que vous pouvez apprendre. Nous avons donc également des auteurs-compositeurs professionnels qui viennent à nos camps de musique pour apprendre un deuxième instrument. Ou peut-être que quelqu'un est un guitariste ou un joueur de mandoline, mais il ne fait pas vraiment de solo et il veut passer au niveau supérieur.

C'est quelqu'un qui se lance dans ce laboratoire de groupe avec quelqu'un qui ne fait que gratter sa guitare autour du feu de camp à la maison. Et ils apprennent tous les deux autant, c'est la même chose avec l'écriture de chansons. Vous savez, si vous venez à un camp d'écriture de chansons, il y a de fortes chances que vous soyez venu pour vous donner un coup de pouce dans votre créativité.

Peut-être que vous faites quelque chose pour vous-même pour changer un peu. Il y a toutes ces bonnes raisons de venir à quelque chose comme ça. Nous avons donc des personnes là-bas qui sont des auteurs-compositeurs établis et qui s'amusent tellement à plonger dans ces choses. Et peut-être qu'ils n'ont jamais fait un exercice comme ceux que nous leur présentons et qu'ils se disent, c'est tellement cool.

Je n'ai jamais vraiment pensé à l'écriture de chansons comme un jeu. Et cela donne aux gens de nouvelles façons de regarder quelque chose qu'ils font peut-être depuis longtemps. Et aussi aux débutants, cela leur donne un coup de pouce pour savoir comment transformer leurs idées en chansons tangibles, ce qui est super amusant.

[00:30:10] Rosalyn: C'est tellement amusant. Et avant de conclure, pouvez-vous me dire pourquoi vous encourageriez quelqu'un qui n'a peut-être jamais entendu parler du bluegrass ou qui n'est pas familier avec le genre, pourquoi vous aimez le genre et ce qu'ils peuvent en découvrir?

[00:30:29] Jenny: Eh bien, la raison originale pour laquelle j'ai choisi de faire du bluegrass la musique autour de laquelle le camp serait construit était certainement parce que c'est quelque chose que j'aime. J'ai beaucoup joué et j'ai beaucoup d'amis qui sont d'excellents musiciens de bluegrass, donc je savais que la communauté serait disponible pour moi pour essayer cette nouvelle expérience et je pouvais demander à mes amis de venir enseigner et ils prendraient une chance avec moi.

C'était donc excitant. Mais j'ai également réalisé en mettant le camp ensemble pour la première fois sur papier que c'était un excellent moyen d'apprendre à jouer ensemble car c'est un groupe défini. Il y a une sorte de façon traditionnelle d'avoir essentiellement cinq ou six instruments de bluegrass dans un groupe, et ils ont tous des parties à jouer.

Et je me suis dit que c'était en fait génial, car même si vous n'aimez pas vraiment le bluegrass, tant que vous aimez la musique acoustique, la musique folk, la musique country, la musique de violon, vous pourrez vous plonger dans un peu de musique bluegrass pour débutants en gros.

C'est un idiome difficile. Nous ne nous attendons pas à ce que les gens aient des solos fous ou quoi que ce soit, mais nous apprenons aux gens comment remplir les espaces et comment utiliser le travail de micro, car c'est quelque chose d'amusant que les gens font en bluegrass. Donc, cela vous donne quelque chose à focaliser autour de ce vieux micro bluegrass standard.

Et de toute façon, nous disons toujours aux gens, Ivan Rosenberg, qui m'a tellement aidé tout le temps. Il m'a conseillé, il a dit que vous pouvez leur envoyer une liste de chansons qu'ils devraient connaître avant de venir au camp. Mais alors, ils s'attendent à ce que vous travailliez sur ces chansons tout au long du camp.

Et les gens ont tendance à vouloir faire beaucoup de devoirs avant de venir, il a dit, nous sommes d'accord sur cela, la chose amusante est la surprise pour découvrir des choses avec le reste des campeurs au fur et à mesure que nous parcourons le camp. Et donc, évidemment, si vous ne connaissez pas vraiment le bluegrass, c'est assez facile ces jours-ci de simplement rechercher sur Google et de regarder qui sont les groupes de bluegrass les plus écoutés et d'avoir une idée de ce que c'est.

Et puis venez au camp et nous prendrons la relève. C'est la belle chose à propos de faire quelque chose comme ça, c'est que vous venez et vous permettez à quelqu'un d'autre de remplir vos journées. Et c'est quelque chose que j'apprécie toujours beaucoup, que les gens nous fassent confiance pour les emmener dans ce voyage.

Je pense que la preuve est dans le pudding avec les campeurs réguliers. Nous avons environ un tiers à la moitié des personnes chaque année qui sont des campeurs réguliers. Nous devons donc faire quelque chose de bien là-bas.

[00:32:41] Rosalyn: J'ai l'impression que si vous jouez d'un instrument et que vous n'avez pas exploré l'improvisation auparavant, cela peut être un tremplin vraiment agréable pour cela. Il y a un ensemble assez basique de cordes avec lesquelles vous travaillez, et évidemment tout peut devenir plus compliqué et plus virtuose, mais c'est un tremplin agréable et dans un environnement sûr, spécifiquement avec.

C'est les instructeurs que vous avez et vous les gens, c'est un modèle de lancement intéressant pour découvrir cela. Et aussi peut-être un moyen intéressant d'apprendre à jouer avec un chanteur aussi, si vous n'avez pas accompagné. Et je sais qu'il y a des choses instrumentales, mais c'est un moyen intéressant d'apprendre à accompagner soit un autre instrument, soit d'accompagner un soliste ou d'accompagner un chanteur.

[00:33:25] Jenny: Je veux dire, c'est un énorme focus dans le camp de violon et de banjo que nous organisons aussi, et c'est un peu pour cela que cela s'appelle le camp de violon et de banjo. Nous avons d'autres instruments qui viennent là-bas, mais l'idée est de dire, essayons

d'apprendre à jouer ensemble. Donc, ces deux instruments, il est vraiment fascinant de voir comment ils peuvent fonctionner ensemble.

Et donc c'est ce qui m'excite aussi à propos de ce camp, c'est ce mélange d'instruments, mais aussi comme au camp de bluegrass, cela m'a fait penser lorsque vous disiez cela, que nous avons tous les soirs un jam lent, qui passe simplement des chansons. Tout comme ça sonne vraiment lentement, et c'est une façon pour les gens de réaliser, oh, le timing est la chose la plus importante.

Nous parlons toujours de, si vous demandez à qui que ce soit avec qui ils préfèrent jouer, n'importe quel, si ces musiciens ici qui enseignent au camp, s'ils préfèrent jouer avec quelqu'un qui connaît tous les accords et a beaucoup de licks élégants ou a un bon timing. Ils choisiront le timing à chaque fois.

Donc c'est un peu comme ça, c'est une autre chose agréable à propos du bluegrass, c'est d'obtenir les fondamentaux du timing et les différentes façons dont vous pouvez vous appuyer les uns sur les autres sont vraiment disponibles dans cette musique.

[00:34:29] Rosalyn: Eh bien, nous mettrons tous les liens vers les camps et comment les gens peuvent trouver le camp sur les réseaux sociaux.

[00:34:36] Jenny: c'est aussi old school [camps.com](http://camps.com), au cas où quelqu'un ne sait pas comment chercher des choses. En parlant de quand j'ai dit que j'ai acheté cette maison il y a 20 ans et que notre fille va avoir 20 ans.

C'est comme toutes ces choses qui se passent. C'est le 20e anniversaire de beaucoup de choses cool. Mon disque, Hope Town, est le 20e anniversaire

Donc, nous allons faire quelques spectacles ce printemps. Je n'ai pas joué sous mon propre nom depuis environ six ans. Donc, j'ai enfin fait quelques spectacles, ce qui me rend super excitée.

[00:35:01] Rosalyn: Super. Ils peuvent aller sur [jennywhitely.com](http://jennywhitely.com) pour savoir où te trouver au printemps.

[00:35:08] Jenny: Exactement.

[00:35:08] Rosalyn: Et en été. C'était super de discuter avec toi, Jenny. Merci beaucoup.

[00:35:11] Jenny: Toi aussi, Rosalyn. Ouais, merci.